Jean-Julien TRÉLIS,

refondateur de l'Académie sous le Consulat et l'Empire.

Claire TORREILLES

<u>Résumé</u>

L'Académie royale de Nîmes ayant été dissoute en 1793, elle fut restaurée en mai 1802 sous le nom d'Académie du Gard. Jean-Julien Trélis de la Bedosse en fut à nouveau le secrétaire perpétuel et il occupa cette fonction jusqu'en 1814.

Nous nous proposons d'étudier l'œuvre et le parcours de cet homme de lettres, né en 1757, élevé dans une famille protestante d'Alès favorable aux Lumières, engagé, dès le début de la Révolution, dans les assemblées du tiers état à Alès, puis courageusement impliqué dans la vie politique de son département dont il fut chassé à deux reprises.

Homme d'action, il n'a cessé d'écrire, de la poésie descriptive, des réflexions sur la poésie antique et moderne, sur les langues et les sociétés, de nombreux rapports sur la renaissance des activités académiques qu'il soutient et illustre brillamment, à Nîmes, puis à Lyon où il meurt en 1831.

*